

ELECTIONS LEGISLATIVES DU 18 NOVEMBRE 1962

3e Circonscription

André GAUTHIER

Conseiller général
Membre du Conseil de l'Europe

CANDIDAT RADICAL SOCIALISTE ET D'UNION REPUBLICAINE

Remplaçant éventuel : **Docteur Louis FAURE**
Conseiller général
Maire de Bourg-d'Oisans

Chères Electrices,

Chers Electeurs,

Voici quatre années, à une grosse majorité, vous m'élisiez député de la 3e circonscription de Grenoble.

Depuis, en compagnie de mes amis sénateurs, et en particulier de M. Berthoin, je me suis appliqué à servir au mieux les intérêts de mes mandants quels que soient leur profession ou leur idéal politique.

Notre pays vient de subir de nouvelles crises, après la perte de l'Algérie et un referendum qui nous a divisé, il faut retrouver le calme afin que nous connaissions la prospérité.

Au cours de mon mandat, je me suis appliqué à servir au maximum toutes les professions.

Je puis dire à mes amis paysans que j'ai largement contribué à la rédaction des textes votés en leur faveur, et combien je regrette que le problème des prix soit du domaine réglementaire et non du législatif, ce qui aurait sûrement évité la suppression des décrets Gaillard, de septembre 1957, portant indexation des prix agricoles.

Quant aux autres professions, il m'a été donné de les aider toutes surtout depuis que je suis vice-président de la Commission Production-Echanges. Par mes votes, tant au sein de la Commission qu'à l'assemblée, toujours j'ai œuvré pour plus de justice sociale et en particulier en faveur des bas salaires qui sont à relever bien vite, tout comme les petites retraites.

Je crois pouvoir dire avoir servi au mieux de mes possibilités toutes les catégories sociales qui, par l'intermédiaire de leurs syndicats ou groupements, se sont adressées à moi, qu'il s'agisse des agriculteurs, des mineurs, des commerçants ou nombre de professions libérales, des fonctionnaires ou des ouvriers.

Si je suis réélu, je veux continuer afin que soit freiné le dépeuplement des campagnes, en particulier par des prix agricoles meilleurs et une importante implantation touristique partout où cela est possible.

Je veux, en rognant sur les crédits utilisés pour une plus qu'illusoire force de frappe, faire en sorte qu'il y ait plus de logements construits, plus d'écoles et d'Universités, plus de routes. Il faut que très vite aient satisfaction nos petites communes, qui attendent, pour le maintien d'un monde rural, chemins, adductions d'eau, électrification, téléphone, etc.

Il est possible, et il le faut, d'avoir plus de maîtres et d'accorder des bourses importantes en grand nombre à notre jeunesse qui aspire à davantage de savoir.

Il est nécessaire de maintenir des liens étroits tant économiques que culturels avec nos anciennes possessions d'outre-mer.

Le mandat de membre du Conseil de l'Europe, qui m'a été accordé de par la confiance de mes collègues députés, m'a permis de mieux comprendre encore, si besoin était, la soif de Paix et d'Union des dix-sept pays qui le composent, le souci d'élargir et de fortifer le Marché Commun. Notre Europe devenant ainsi un facteur important d'équilibre et de paix dans le monde.

Au cours de ces quatre années écoulées, je me suis appliqué à servir au mieux les 28 communes qui composent notre circonscription ainsi que les électrices et les électeurs qui se sont adressés à moi.

Par mes permanences du lundi matin à La Mure et du samedi matin à Grenoble, j'ai voulu être le plus possible à la portée du maximum d'entre vous.

Mon bureau, 8, rue Casimir-Brenier, à Grenoble (Tél. 44-70-97) vous est ouvert du lundi matin au samedi midi.

C'est ainsi qu'en compagnie de mon excellent et dévoué ami le Docteur Louis Faure, mon suppléant, grand spécialiste entre autres des questions touristiques, je me suis appliqué à vous servir.

Si à nouveau je suis votre élu, mieux organisé, plus rompu à ces fonctions, il me sera possible de vous servir encore davantage et en particulier en visitant toutes nos communes au moins une fois l'an.

Mes chers compatriotes, mieux encore qu'en 1958, vous me connaissez, vous savez que je ne suis pas l'homme des promesses démagogiques et que je me suis efforcé de toujours remplir correctement, et avec le dévouement dont je suis capable, les différents mandats que vous m'avez déjà confiés.

Dans l'Union des Républicains, je fais appel à tous afin qu'ensemble nous bâtissions une République toujours plus juste et plus humaine.

Vive notre Circonscription,

Vive la République,

Vive la France !

IMP. GÉNÉRALE - GRENOBLE - 11-1962 - Dépôt Légal n° 970 du 4e tr. 1962